

# REQUIEM K. 626

## MISERICORDIAS DOMINI K. 222

SAM 8 JUIN

20h30

TOURNUS *St-Philibert*

SAM 15 JUIN

20h30

CHALON *St-Vincent*

DIM 9 JUIN

17h00

LE CREUSOT *St-Laurent*

DIM 16 JUIN

17h00

BEAUNE *Notre Dame*

### RÉSERVER SA PLACE

03 80 22 60 15

Courriel : [opus71@sfr.fr](mailto:opus71@sfr.fr)

<http://opus71.free.fr>

Page Facebook ou BilletWeb

### TARIFS

20€ plein tarif

16€ tarif réduit vente directe  
chômeurs, étudiants, adhérent FMF,  
groupes supérieurs à 10 personnes

Gratuit moins de 12 ans

# W.A. MOZART



Christian GARNERET

### SOLISTES

Anne CONSTANTIN Soprano

Axelle SAINT-CIREL Mezzo

Olivier TROMMENSCHLAGER Ténor

Sungkook KIM Baryton

ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
LE CREUSOT - MONTCEAU

Christophe LABONDE



## Les Œuvres (Rédaction Claude Duperret)

### MOTET « MISERICORDIAS DOMINI » K.205a

En décembre 1774, le jeune Mozart de 18 ans séjourne à Munich pour y présenter avec succès son dernier opera buffa « La Finta Giardiniera » alors que le Carnaval, auquel il participe, bat son plein. Peu de temps avant son retour à Salzbourg, le Prince Electeur de Bavière, Maximilien III, lui commande un Offertoire « Misericordias Domini » afin de tester les capacités de son hôte dans le domaine religieux.

Ecrit en quelques jours, ce Motet, sera donné à l'office du dernier dimanche de Février 1775, en présence du Prince Electeur.

La science dans l'écriture polyphonique vocale et un sens de la dramaturgie font de cette œuvre une réussite étonnante.

Le texte libre, non liturgique, et très court, repose sur deux éléments : Le Misericordias Domini « les miséricordes du Seigneur » chanté en homophonie, non sans effet théâtral, pour permettre une compréhension immédiate et sensible des paroles, et le cantabo in aeternum « je chanterai éternellement » dans un style fugué à l'envi, en des modulations audacieuses, pour prouver à la fois la maîtrise dans l'écriture et le désir toujours renouvelé du chant éperdu d'éternité.

Sévère dans sa facture et jubilatoire dans son expression, ce Motet, écrit dans la tonalité de ré mineur, souvent utilisée pour évoquer la Mort, que ce soit à l'opéra comme dans Don Giovanni ou dans le Requiem, s'offre judicieusement à nous, en frontispice de cette dernière partition inachevée en cette année 1791, où le compositeur, à 35 ans, quitte ce monde qui lui doit tant.

## **REQUIEM K. 626**

Etrange destinée que ce Requiem, qui dès sa genèse s'entoure de mystère pour susciter au fil des siècles, les légendes nécessaires semble-t-il, à sa renommée. Si le chef d'œuvre de Milos Forman « Amadeus » dans sa fiction admirablement élaborée à partir de ces légendes a contribué à construire le mythe à l'échelle mondiale, il n'en est pas moins vrai que l'inachèvement de l'œuvre pose un problème de crédibilité pour certains.

Le problème de la commande semble résolu puisque nous savons que le Comte Franz von Walsegg, passa commande devant notaire -ce qui brise la légende du commanditaire inconnu- d'une Messe des Morts destinée à être jouée à l'anniversaire de la mort de sa jeune femme, survenue le 14 Février 1791, moyennant une somme assez importante, remise en acomptes successifs le temps de la composition, ce qui explique la date de 1792, portée par Mozart sur le manuscrit.

Nous n'avons pas la place ici pour faire le point sur les dernières recherches musicologiques et historiques dans l'approche d'une certaine vérité, mais nous savons ce qui est authentiquement de la main de Mozart, à savoir : Requiem-Kyrie-Dies Irae jusqu'à la huitième mesure du Lacrymosa. Les autres mouvements ont été reconstitués d'après des esquisses ou parfois entièrement composés comme le Sanctus, Benedictus et l'Agnus dei, à moins que ce soit à partir d'éléments perdus.

Le travail semble avoir été réparti au fil des dernières investigations auprès de quatre élèves et amis du compositeur, pour que la veuve Mozart puisse honorer la commande, bien que cinq jours après le décès de son mari, l'Introït et le Kyrie furent joués le dimanche 10 Décembre, en l'Eglise paroissiale de Saint Michel à Vienne, en rupture de contrat certes mais dans la découverte émerveillée de la mort sublimée d'un immense génie.

Au-delà de ces considérations contingentes, l'auditeur dès les premiers sons psalmodiés du basson et des cors de basset, la scansion régulière du temps que l'on sait compté, les contretemps en un soulèvement de sanglot retenu, sait que la représentation de l'inexorable perplexité de la mort est à l'œuvre. La finitude humaine, le temps d'un « lacrymosa » suffoquant de beauté en appelle au « lux aeterna » de la foi.

Mozart, en son dernier don est au rendez-vous de l'humanité.





## **I - REQUIEM ET KYRIE**

-Requiem aeternam dona eis : Donnez-leur le repos éternel

-Dies irae, dies illa : Jour de colère, ce jour-là

## **II - SEQUENCE (DIES IRAE)**

-Tuba mirum spargens sonum : La trompette jetant ses sons étonnants

-Liber scriptus proferetur : Un livre écrit sera apporté

-Quid sum miser tunc dicturus ? : Que dirai- alors, misérable ?

-Rex tremendae majestatis : Roi de terrible majesté

-Recordare, Jesu pie : Souvenez-vous Jésus plein de bonté

-Ingemisco tamquam reus : Je gémis comme un coupable

-Confutatis maledictis : Les maudits confondus

-Lacrymosa dies illa : Jour de larmes que ce jour-là

## **III - OFFERTOIRE**

-Domine Jesu Christe, rex gloria : Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire

## **IV - SANCTUS**

-Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus : Saint, Saint, Saint le Seigneur

## **V - AGNUS DEI**

-Agnus Dei qui tollis peccata mundi : Agneau de Dieu, qui avez porté tous les péchés du monde

## **VI - LUX AETERNA**

-Lux aeterna luceat eis : Que la lumière éternelle luise pour eux

## **VII - LIBERA ME**

-Libera me, de morte aeterna : Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle

# ORCHESTRE SYMPHONIQUE de la Communauté Urbaine Le Creusot-Montceau les Mines

Constitué en 1976, de la fusion de l'Orchestre Symphonique du Creusot créé en 1920, et de celui de Montceau les Mines, créé en 1965, il s'inscrit résolument dans les pratiques amateur caractérisées par un encadrement de musiciens professionnels dans tous les pupitres.

Le socle des valeurs qui le caractérise reste d'actualité :

- Son enracinement tant dans le Bassin Minier de Montceau qu'au Creusot.
- La diffusion d'un répertoire classique et contemporain.
- L'accueil :
  - de jeunes talents en cursus de formation au sein de Conservatoires Régionaux et Nationaux,
  - d'instrumentistes qui, à l'issue de leurs études supérieures, recherchent des ensembles musicaux afin d'accroître leur expérience.
- Le partenariat musical avec le tissu artistique du territoire.
- Les pratiques en amateurs caractérisées par un encadrement de musiciens professionnels dans tous les pupitres.

Actuellement, il regroupe 30 musiciens à cordes, encadrés par 5 musiciens de l'Orchestre National de Lyon ainsi que 3



professeurs de conservatoires municipaux, sous la Direction de Christophe LABONDE chef d'Orchestre, de Nelly LOUSTAU 1er violon et d'Annabelle FAURITE violoniste de l'Orchestre National de Lyon.

Considérant l'intérêt mutuel des deux associations OPUS 71 et l'Orchestre Symphonique à établir des relations culturelles entre la C.U.C.M. et le Grand Chalon et la nécessité de développer un partenariat afin d'accroître nos effectifs, de bénéficier de compétences et d'expériences multiples mutuelles, elles se sont rapprochées en 2018/2019 afin de produire le **Requiem de MOZART**.

## Le chœur Opus71

Créé en 2004 par **Christian Garneret**, sa vocation est de promouvoir une musique de qualité dans la région, et de promouvoir le chant choral sous toutes ses formes (a cappella, avec piano, avec orchestre). Cette année, pour le Requiem de Mozart le chœur Opus 71 est composé d'une dizaine de chanteurs de bon niveau par pupitres, provenant du sud de la Bourgogne (principalement Saône-et-Loire et Beaunois). Cette formation permet donc d'aborder aussi bien le grand répertoire avec orchestre que des œuvres plus intimes et moins connues, pour chœur mixte, voix égales ou doubles chœurs. Cette année parallèlement à l'interprétation du Requiem de Mozart, le chœur inscrit à son programme la messe pour double chœur de Franck

Martin, ainsi que des œuvres a cappella du compositeur norvégien Ola Gjeilo.

Dans ses 12 années d'existence, Opus71

- a créé plusieurs œuvres de compositeurs chalonnais : Alain Feron et Ivan Markovitch.
- a permis à de très jeunes chanteurs (ses), et à des chanteurs d'autres chœurs de partager des expériences fortes, comme la Neuvième Symphonie de Beethoven, et Un Requiem allemand de Brahms, interprétés avec l'orchestre symphonique Dijon Bourgogne.
- s'est attaché à faire travailler des solistes et des instrumentistes locaux (Dixit Dominus de Haendel, Magnificat et cantates de Bach...)
- a pu bénéficier en 2017 d'une formation de haut niveau avec Anne Constantin à Vézelay, organisée par Liaisons Arts Bourgogne et la Cité de la Voix.

Son interprétation du Dixit Dominus de Georg Friedrich Haendel en 2016 et celle du Magnificat de JS BACH en 2018 ont été unanimement saluées.

La nouvelle dynamique du chœur de chambre suscitée par le fait d'un partenariat avec l'Orchestre Symphonique de la Communauté Urbaine Le Creusot – Montceau les Mines permettra d'aborder des œuvres majeures du répertoire



# Christian Garneret

Certifié d'éducation musicale et chant choral, Christian Garneret a fait ses études musicales aux conservatoires de Dijon (guitare) et de Chalon (prix d'analyse). Il poursuit sa formation de direction de chœur avec Pierre Cao au conservatoire du Luxembourg.

Christian Garneret est un chef de chœur passionné, qui communique son amour de la musique et ses exigences avec enthousiasme, et sait faire progresser ses choristes.

A la tête de « l'Ensemble Choral Chalonnais », il dirige le grand répertoire choral: Le Stabat Mater de Dvorak, Les Vêpres pour un confesseur de Mozart, Le Requiem de Brahms, Les Noces de Stravinsky, le Requiem de Duruflé, etc...

En 2004, il crée le Chœur de Chambre Opus71, avec un petit groupe de chanteurs confirmés, qui dès la première année, chantent le Dixit Dominus de Haendel, avec grand succès. Cet ensemble lui donnera l'occasion de coopérer avec des compositeurs contemporains (ex : Alain Feron, Yvan Markovitch), des instrumentistes de talent (ex : Olivier Urbano, Marcia Hafdjimarkos, Florence Pavie), de jeunes solistes vocaux et l'Orchestre Symphonique Dijon Bourgogne.

En 2007, il fonde le chœur d'enfants de la Maîtrise de la Cathédrale de Chalon-sur-Saône qu'il dirige jusqu'en 2011.

En Octobre 2013, il crée la maîtrise Notre Dame de Beaune.

# Christophe Labonde

Diplômé du Conservatoire National de Région de Dijon, Christophe Labonde a obtenu de nombreuses récompenses en classe de Flûte (médaille d'or), en Formation Musicale, Musique de Chambre et sonate ainsi qu'en analyse musicale et histoire de la musique (1982 à 1987).

Médaille d'Or en Direction d'Orchestre au CNR de Reims en 1990, il deviendra auditeur au CNSM de Paris dans la classe de J.S. BERAU en 1993.

Il dirige l'ensemble de cuivre des 2 Savoie de 1990 à 1993, puis, de 1995 à 2000 il sera Directeur Musical du Grand Ensemble Odyssée (orchestre de cuivres, harpe et percussions).

De 2009 à 2015, il assure la Direction de l'ensemble à cordes inter-écoles (Autun, Buxy, Paray le Monial, Louhans et Verdun sur le Doubs) et parallèlement celle de l'ensemble instrumental du Conservatoire de Monceau les Mines.

Enseignant la flûte et la formation musicale ainsi que la direction d'orchestre dans divers conservatoires et écoles de musique de la Saône-et-Loire et d'autres départements de la Bourgogne, il se voit confier la Direction de l'Orchestre Symphonique de la Communauté Urbaine Le Creusot-Montceau les Mines.





## Soprano : Anne Constantin

Depuis 30 ans, sillonnant les scènes lyriques de Paris à Pyongyang en passant par Rome, Liège, Montréal ou Manchester, Anne Constantin s'est consacrée à l'interprétation d'un grand

nombre de rôles du répertoire lyrique, prêtant ainsi sa voix entre autre, aux héroïnes de Mozart, Massenet, Bizet, Janacek, Richard Strauss, Weber, Offenbach, Lecocq, Messager, Rossini, Donizetti et de très nombreux compositeurs Viennois. Conduite par des chefs prestigieux tels que M.W Chung, Armin Jordan, J.Claude Casadesus, Michael Schoenwandt, Jiri Kout, Pinchas Steinberg, Friedemann Leihner, ou Cyril Diedrich, dirigée sur scène par des metteurs en scène aux univers très différents qui lui permirent d'enrichir sa perception du rayonnement dans l'espace, tels Bob Wilson, Wladyslaw Znaniecki, Claude Régy, Jean Luc Tardieu, Pierre Strosser, Bernard Broca ou Charlotte Nessi pour n'en citer que quelques-uns.

Défendant sans relâche le répertoire français, elle donne tant en France qu'à l'étranger (Corée, Hollande, Syrie, Canada, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne, Luxembourg), de nombreux récitals de mélodies françaises auxquelles elle associe très volontiers le lied. Elle s'est consacrée de façon privilégiée au répertoire d'oratorio et s'est produite entre autre, avec l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, l'Orchestre des Pays de la Loire... Son intérêt pour l'écriture contemporaine a amené des compositeurs tels que

Graciane Finzi, Isabelle Aboulker, Claude Pascal, Michel Decoust, Roger Calmel, Bernard Cavana à lui confier la création et/ou l'interprétation de leurs œuvres. Elle collabore depuis plusieurs années en récital ou en formation de chambre, avec des artistes, tels que les pianistes Pascal Rogé, Fabrice Boulanger, Alexandre Tharaud, Jeff Cohen, Alain Villard, David Berdery, la pianofortiste Laure Colladant ou encore, l'accordéoniste Pascal Contet, les violonistes Noemie Schindler ou Marianne Piketty, la clarinettiste Stéphanie Carne, l'organiste Marianne Levy-Noisette. C'est aujourd'hui, dans ce domaine de la musique de chambre qu'elle se produit le plus souvent.

Sa discographie compte un enregistrement du Requiem de Saint Saëns avec la Maitrise des Hauts de Seine, Direction Jean-Marc Cochereau, un disque de quatuors vocaux de Milhaud avec l'ensemble Erwartung, dirigé par Bernard Desgraupes, et un disque de mélodies françaises avec Erika Guiomar au Piano, de Poulenc, Ravel et Caplet ainsi que le rôle d'Annchen dans la version française du Freischütz de Weber sous la direction de Jean-Paul Pénin, et le rôle de Manuela dans Roméo et Juliette de Gounod sous la direction de Michel Plasson chez EMI.



## Mezzo : Axelle Saint Cirel



Avec un parcours très varié, Axelle Saint-Cirel s'intéresse non seulement à la Musique Classique, à la Musique Ancienne, au Jazz mais également à la Danse Ancienne et au Chant Grégorien. Née en 1995, elle poursuit des études de chant avec Isabelle JOST et Marie-Thérèse KELLER. Michel LAPLENI, François LEROUX, Christian IVALDI, Nicolas

KRUGER, Anne Le BOZEC, Mihaly ZEKE et bien d'autres qui ont pu lui prodiguer leurs conseils lors de Master Class et de stages.

En 2016 elle obtient son DEM (Diplôme d'études musicales) au Conservatoire de Montbéliard avec une Mention Très Bien puis son perfectionnement mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury en 2017. Elle intègre le Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique de Paris Boulogne-Billancourt en Septembre 2017 en chant lyrique dans la classe d'Anne Constantin.

En 2009, elle entame une étroite collaboration avec le compositeur d'origine italienne Jacopo BABONI SCHILINGI en interprétant Le Château, durant l'une de ses tournées en Chine. Puis en 2015, elle intègre l'Ensemble de Musique Interactive et participe à Nox dans une tournée internationale : Paris, Alba (Italie), Pékin, Shanghai, Wuhan (Chine), Tokyo (Japon), New York et Harvard (USA)

En 2017 elle travaille avec Anne PACEO en collaboration avec le Moloco et "Les 2 scènes" de Besançon. Suite à ce projet elle participe à un concert aux côtés de Sandra NKAKE, Camélia JORDANA, Naïssam JALAL.





## Ténor : Olivier Trommenschlager

Le ténor Olivier Trommenschlager né à Mulhouse dans une famille de musiciens est monté sur scène dès le plus jeune âge, d'abord en tant que tromboniste, puis en tant qu'imitateur sous le pseudonyme de Trommy. Après quelques années de succès qui le conduiront entre autres à la sortie d'un album et au festival d'Avignon le jour de ses 18 ans, il se dirige vers le lyrique,

fasciné après avoir entendue la voix de Samuel Ramey. Il intègre alors la classe de Catherine Wohlhutter

Les rencontres avec Jean Luc Ballestra et Thierry Dran, le décideront à lancer sa carrière professionnelle.

S'illustrant dans un premier temps comme baryton, il interprète Le Passeur dans Mireille, Norton dans « La Cambiale di Matrimonio » de Rossini à Clermont Ferrand, ainsi que Brissac dans « Les Mousquetaires au Couvent » à Neuilly.

Lors de son année à l'Opéra Studio de Marseille, le CNIPAL, sous les conseils de chanteurs et chefs de renom, il fait le choix de s'attaquer à la tessiture de ténor.

Il est engagé immédiatement pour des seconds rôles de ténor, comme le Messagero dans Aïda, Abdallo dans Nabucco, Rabonier dans la Rondine, Gastone dans la Traviata et très vite, convaincu également dans des rôles de caractères : Goro dans Madame Butterfly, Eisentein de Fledermaus, Bobêche dans Barbe Bleu, mais c'est avec Monostatos, qu'il ouvre sa carrière à l'international, en Allemagne, où sa prestation tant vocale que

scénique lui vaudra les éloges des critiques. Ce rôle l'accompagne désormais très régulièrement.

Parallèlement aux Opéras, il est également appelé à chanter de l'Oratorio, notamment le Requiem de Mozart, le Magnificat de Bach ainsi que le terrible Psaume Hongrois de Kodaly, nécessitant une voix longue et une vocalité sonore.

L'année 2015 sera l'année de grands débuts : Débuts à l'Opéra National d'Amsterdam dans le rôle de Lacouf des Mamelles de Tirésias, débuts dans Wagner avec le rôle de Froh et une invitation pour le grand concours de Bayreuth où sa prestation est saluée du jury, débuts au Musikverein de Vienne, où il est invité à se produire en concert, aux côtés de Jaume Aragall et Cristina Pasaioiu.

Mais c'est surtout l'année de ses débuts dans des premiers plans de ténor : le rôle-titre de Stiffelio à Munich, et Don José, dont il fait la création vietnamienne à l'Opéra de Saïgon.

Accumulant désormais les prises de rôles principaux, ses projets lui font aborder des rôles aussi variés que Vincent dans Mireille, Bacchus dans Ariane à Naxos et Flamand dans Capriccio de Strauss, Faust de Gounod et Hoffmann, ainsi que Don José qui l'accompagne désormais régulièrement.



## Baryton : Sungkook Kim

Sungkook KIM est né en 1982, en Corée du Sud.

Il entreprend ses études de chant qui seront couronnées par le Diplôme de l'Université de KyungHee, dont il est lauréat, en 2008. Puis il est récompensé par un Master en 2010, et un Doctorat en 2014.

En France, il intègre la classe d'Anne Constantin pour un perfectionnement de deux ans, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt.

Sungkook KIM a gagné le 1er prix au concours de Flamme à Paris, en 2015, et le 1er prix au concours de Beziers, en 2016.

Il joue plusieurs rôles d'Opéra notamment dans la Bohème, Don Giovanni, le Nozze di Figaro, Albert Herring, Hansel et Gretel, et participe en tant que soliste à de nombreux concerts de Musique Sacrée. Il fut ainsi engagé par la maîtrise de Radio France pour le requiem de Fauré. Il fut également l'interprète des parties de baryton d'œuvres comme, les Requiem de Mozart et Faure, le Sabat Mater de Dvorak, les Oratorios de Purcell, et Händel.